

Chapitre 3 – *La Belle et la Bête*, du livre à l'écran

Texte 2 p. 97 – Dans l'ancre de la Bête

Malgré les protestations de son père, la Belle refuse de le laisser mourir et décide de se livrer à la Bête. Le père et la fille retournent donc au palais.

Le cheval prit la route du palais, et sur le soir ils l'aperçurent illuminé, comme la première fois. Le cheval fut tout seul à l'écurie, et le bon homme entra avec sa fille dans la grande salle, où ils trouvèrent une table magnifiquement servie, avec deux couverts. Le marchand n'avait pas le cœur de manger ; mais Belle

5 s'efforçant de paraître tranquille, se mit à table, et le servit ; puis elle disait en elle-même : « La Bête veut m'engraisser avant de me manger, puisqu'elle me fait si bonne chère¹. » Quand ils eurent soupé, ils entendirent un grand bruit, et le marchand dit adieu à sa pauvre fille en pleurant ; car il pensait que c'était la Bête. Belle ne put s'empêcher de frémir en voyant cette horrible figure ;

10 mais elle se rassura de son mieux, et le monstre lui ayant demandé si c'était de bon cœur qu'elle était venue ; elle lui dit, en tremblant, que oui.

– Vous êtes bien bonne, dit la Bête, et je vous suis bien obligé². Bon homme, partez demain matin, et ne vous avisez jamais de revenir ici.

Adieu, la Belle.

15 – Adieu, la Bête, répondit-elle, et tout de suite le monstre se retira.

– Ah ! ma fille, lui dit le marchand, en embrassant la Belle, je suis à demi-mort de frayeur. Croyez-moi, laissez-moi ici.

– Non, mon père, lui dit la Belle avec fermeté, vous partirez demain matin, et vous m’abandonnerez au secours du ciel ; peut-être aura-t-il pitié de moi.

20 Ils furent se coucher, et croyaient ne pas dormir de toute la nuit ; mais à peine furent-ils dans leurs lits que leurs yeux se fermèrent. Pendant son sommeil, la Belle vit une dame qui lui dit : « Je suis contente de votre bon cœur, la Belle ; la bonne action que vous faites, en donnant votre vie, pour sauver celle de votre père, ne demeurera point sans récompense ». La
25 Belle, en s’éveillant, raconta ce songe³ à son père, et, quoiqu’il le consolât un peu, cela ne l’empêcha pas de jeter de grands cris, quand il fallut se séparer de sa chère fille.

Lorsqu’il fut parti, la Belle s’assit dans la grande salle, et se mit à pleurer aussi ; mais, comme elle avait beaucoup de courage, elle se recommanda⁴
30 à Dieu, et résolut⁵ de ne point se chagriner, pour le peu de temps qu’elle avait à vivre ; car elle croyait fermement que la Bête la mangerait le soir. Elle résolut de se promener en attendant, et de visiter ce beau château. Elle ne pouvait s’empêcher d’en admirer la beauté. Mais elle fut bien surprise de trouver une porte, sur laquelle il y avait écrit : Appartement de la Belle. Elle
35 ouvrit cette porte avec précipitation, et elle fut éblouie de la magnificence qui y régnait ; mais ce qui frappa le plus sa vue fut une grande bibliothèque, un clavecin⁶, et plusieurs livres de musique. On ne veut pas que je m’ennuie, dit-elle, tout bas ; elle pensa ensuite, si je n’avais qu’un jour à demeurer ici, on ne m’aurait pas fait une telle provision. Cette pensée ranima son

40 courage. Elle ouvrit la bibliothèque, et vit un livre où il y
avait écrit en lettres d'or : Souhaitez, commandez ; vous êtes
ici la reine et la maîtresse. Hélas ! dit-elle, en soupirant, je ne
souhaite rien que de voir mon pauvre père, et de savoir ce
qu'il fait à présent : elle avait dit cela en elle-même. Quelle
45 fut sa surprise, en jetant les yeux sur un grand miroir, d'y
voir sa maison, où son père arrivait avec un visage extrêmement
triste ! Ses sœurs venaient au-devant de lui, et, malgré
les grimaces qu'elles faisaient pour paraître affligées, la joie
qu'elles avaient de la perte de leur sœur paraissait sur leur
50 visage. Un moment après, tout cela disparut, et la Belle ne
put s'empêcher de penser que la Bête était bien complaisante⁷,
qu'elle n'avait rien à craindre d'elle.

À midi, elle trouva la table mise, et, pendant son dîner elle
entendit un excellent concert, quoiqu'elle ne vît personne.

55 Le soir, comme elle allait se mettre à table, elle entendit le
bruit que faisait la Bête, et ne put s'empêcher de frémir.

– La Belle, lui dit ce monstre, voulez-vous bien que je vous voie souper ?

– Vous êtes le maître, répondit la Belle en tremblant.

– Non, répondit la Bête, il n'y a ici de maîtresse que vous. Vous n'avez
60 qu'à me dire de m'en aller si je vous ennuie ; je sortirai tout de suite. Dites-moi,
n'est-ce pas que vous me trouvez bien laid ?

– Cela est vrai, dit la Belle, car je ne sais pas mentir ; mais je crois que vous êtes fort bon.

– Vous avez raison, dit le monstre, mais, outre que je suis laid, je n'ai
65 point d'esprit⁸ : je sais bien que je ne suis qu'une Bête.

– On n'est pas Bête, reprit la Belle, quand on croit n'avoir point d'esprit : un sot n'a jamais su cela.

– Mangez donc, la Belle, lui dit le monstre ; et tâchez de ne vous point ennuyer dans votre maison, car tout ceci est à vous ; et j'aurais du chagrin,
70 si vous n'étiez pas contente.

– Vous avez bien de la bonté, lui dit la Belle. Je vous avoue que je suis bien contente de votre cœur ; quand j'y pense, vous ne me paraissez plus si laid.

– Oh dame, oui, répondit la Bête, j'ai le cœur bon, mais je suis un monstre.

– Il y a bien des hommes qui sont plus monstres que vous, dit la Belle ; et
75 je vous aime mieux avec votre figure que ceux qui, avec la figure d'hommes, cachent un cœur faux, corrompu⁹, ingrat.

– Si j'avais de l'esprit, reprit la Bête, je vous ferais un grand compliment pour vous remercier ; mais je suis un stupide, et tout ce que je puis vous dire, c'est que je vous suis bien obligé.

80 La Belle soupa de bon appétit. Elle n'avait presque plus peur du monstre ; mais elle manqua mourir de frayeur, lorsqu'il lui dit : « La Belle, voulez-vous être ma femme ? » Elle fut quelque temps sans répondre : elle avait peur d'exciter la colère du monstre, en le refusant. Elle lui dit pourtant

en tremblant : « Non, la Bête ». Dans ce moment, ce pauvre monstre
85 voulut soupirer, et il fit un sifflement si épouvantable, que tout le palais
en retentit ; mais Belle fut bientôt rassurée, car la Bête lui ayant dit tristement :
« Adieu, donc, la Belle », sortit de la chambre, en se retournant de
temps en temps pour la regarder encore. Belle se voyant seule, sentit une
grande compassion pour cette pauvre Bête : « Hélas ! disait-elle, c'est bien
90 dommage qu'elle soit si laide, elle est si bonne ! »

M^{me} Leprince De Beaumont, *La Belle et la Bête*, XVIII^e siècle.

1. Bonne chère : bon accueil, notamment avec un bon repas.
2. Obligé : reconnaissant.
3. Un songe : un rêve.
4. Se recommander à : se confier à, se remettre à.
5. Résoudre de : décider de.
6. Clavecin : instrument de musique proche du piano.
7. Complaisant : qui cherche à faire plaisir.
8. Esprit : intelligence vive et brillante.
9. Corrompu : malhonnête.